

# SAINT CONDÈDE , ANACHORÈTE ET MOINE DE FONTENELLE

(685)

Fêté le 21 octobre

Saint Condède était un prêtre anglais, qui, dans le but d'une plus grande perfection, traversa l'Océan et vint se livrer, pendant plusieurs années, à la vie contemplative, dans la solitude qui portait le nom de Fontaine de Saint-Valery, située entre Gouy et Cambron, au bas du bois de La Motte, là où subsista un ermitage jusqu'aux premiers jours de la Révolution.

La réputation de ferveur dont jouissait l'abbaye de Fontenelle (plus tard Saint-Vandrille) parvint jusque dans la solitude de Condède, qui résolut d'aller chercher dans ce monastère des voies de plus haute perfection. Après s'être embarqué sur l'océan, il entra dans la Seine et aborda heureusement au port d'Arélaune (*Arelaunum*), résidence mérovingienne, située près de la station romaine, désignée sous le nom de *Lotum*. La forêt d'Arélaune, située près de Vatteville, dans l'arrondissement d'Yvetot, prit le nom de Brotonne à l'époque normande, et l'a conservé jusqu'à nos jours.

Les sauvages habitants d'Arélaune refusèrent l'hospitalité à saint Condède, qui finit toutefois par trouver un asile chez une pieuse femme dont la compatissante charité fut bientôt récompensée. Une vision lui apprit que son hôte était un élu du Seigneur. Réveillée par la tempête, au milieu de la nuit, elle ouvrit la fenêtre de sa chambre, et aperçut au-dessus du logis de Condède une immense colonne de lumière qui s'élevait jusqu'aux cieux.

En 673, saint Condède arriva à l'abbaye de Fontenelle, où il prit l'habit monastique. Mais, peu de jours après, il manifesta le désir de se livrer à la prédication, et l'abbé saint Lantbert lui assigna pour résidence l'île de Belcinac ou Barcinac, située à une lieue de là, entre Caudebec et Vatteville. Cette île fut dans la suite ensevelie sous les eaux. Le roi, Thierry III, ayant eu un songe la nuit qui suivit l'arrivée de Condède à Belcinac, se rendit le lendemain dans l'île, et, appréciant les éminentes vertus du Saint, il lui concéda à perpétuité, pour lui et les moines qui lui succéderaient, non seulement l'île de Belcinac, mais encore, sur les rives voisines de la Seine, le lieu nommé Lotion.

L'île de Belcinac était un séjour délicieux où les fidèles se réunissaient pour écouter la parole de Dieu. Saint Condède y construisit une église qu'il dédia à la sainte Vierge, et une autre sous le vocable des apôtres saint Pierre et saint Paul, dans laquelle il érigea un autel commémoratif à saint Valery.

En 675, Condède légua, par testament, à l'abbaye de Fontenelle, toutes les possessions qu'il tenait de la munificence royale, et, en outre, des prairies situées à l'occident de l'île, vers l'endroit où se voit aujourd'hui Bliquetuit.

Après une longue vie, profondément mortifiée et remplie de bonnes oeuvres, saint Condède tendit son âme à Dieu, dans son île de Belcinac, le 21 octobre 685. Il y fut inhumé dans l'église des Saints-Apôtres. Quand elle menaça de disparaître sous les eaux de la Seine, les moines de Fontenelle transportèrent son corps dans leur église de Saint-Pierre. Il ne reste rien de saint Condède, aucune relique, aucune fondation, pas même la solitude normande qu'il habita durant quinze ans, et qui est aujourd'hui ensevelie sous les eaux. On célèbre sa fête à l'abbaye de Fontenelle (Saint-Vandrille) le 21 octobre.

Tiré de l'Hagiographie du diocèse d'Amiens, par M. l'abbé Corblet.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12